

**Brève histoire de l'Église catholique au Québec.** Boréal, Québec, 1999, 203 p. (bibliogr.).

Ce livre est certainement le bienvenu. Bien informé, il nous propose une synthèse rapide de l'histoire de l'Église du Québec depuis le moment des premiers colons jusqu'à notre époque. En 1971 Nive Voisine, avec *Histoire de l'Église catholique au Québec*, permettait de sortir avec bonheur des horizons idéologiques triomphants de Lionnel Groulx à la gloire de l'institution. Depuis, certains discours affirmaient au contraire que celle-ci avait fini d'exister. Il semble que L.F. ait trouvé le ton juste pour nous faire saisir toute la logique des évolutions au-delà du simple exposé des faits.

Pour cela, dans un style concis avec des formules choisies, elle évoque régulièrement le contexte général de l'Église universelle (rappelant en particulier les positions du Siècle Romain), les dimensions sociales, culturelles et économiques du pays et du monde, sans oublier bien sûr la situation politique et les rapports avec l'État. D'autre part son diagnostic, qui aurait parfois mérité plus de nuances, est éclairé par la pertinence des analyses théologiques et sociologiques pour ce qui concerne la religion et la société.

Par ailleurs, L.F. a intégré les nombreuses recherches ciblées des historiens québécois de ces dernières années. Cela lui permet de choisir un certain nombre d'exemples avec discernement. Ceux-ci ne sont pas majorés pour eux-mêmes, mais sont au service de la compréhension de cette logique générale. La concision des explications ne nuit généralement pas à leur clarté. Ainsi, en quelques paragraphes on comprend pourquoi et comment Rome, à la fin du dix-neuvième siècle, par sa politique de nomination des évêques, a fait le choix de miser sur une Église anglophone au détriment des fidèles canadiens français pourtant majoritaires. L'épisode des patriotes, symbolique pour beaucoup, est bien sûr souligné, mais simplement resitué dans son environnement géopolitique, social et religieux plus général.

Ainsi, l'Église du Canada fut une Église de mission avant d'être une Église coloniale. Loyale à la couronne anglaise, elle s'identifia ensuite au pays et au peuple canadien français. Elle devint une Église nationale, « une Église ethnique par défaut ». Institution longtemps dominante d'un peuple dominé, elle fut l'organisatrice de ce peuple et de la société. Ces dernières années elle est une Église en quête d'elle-même ; il y a un éloignement du peuple. Mais L.F. pense qu'il n'y a pas rupture ; le message chrétien de fraternité et d'espérance persiste dans la société.

Ce livre renouvelle les connaissances et les perspectives, il est à conseiller à tous ceux qui s'intéressent d'une manière plus ou moins proche au Québec. Aux Québécois bien sûr qui sont déjà au fait de leur histoire. Mais également à tous les chercheurs qui veulent avoir un accès à la fois rapide et informé sur cette sphère religieuse de ce pays.

Raymond Courcy.